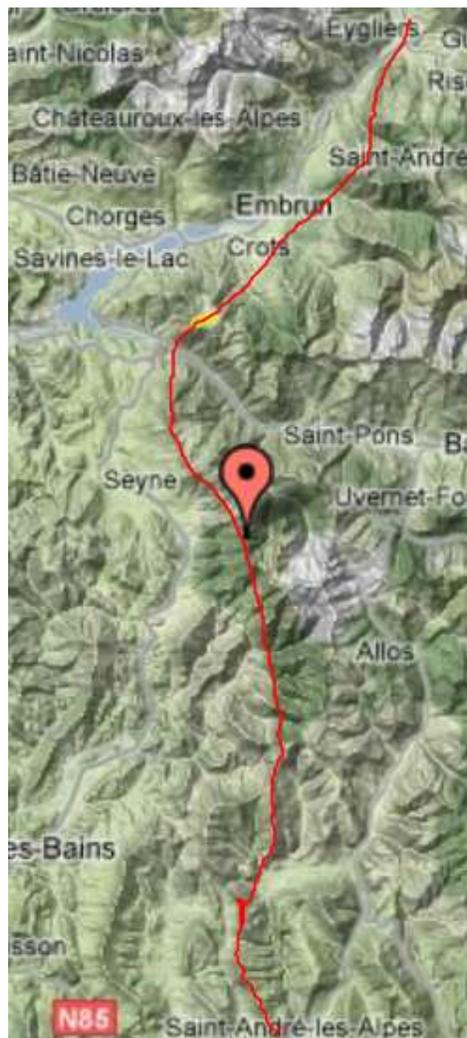


St André / Mont Dauphin (85km- 3H45) le 25 mars 2011

Une sortie cross orchestrée par Au gré de l'air
Illustré par les magnifiques photos de **Benoit Morel**



Ouverture de la saison à St André pour les quelques crosseurs qui ont pu se libérer ce vendredi 25 mars, c'est-à-dire Benoit, Christophe, L'Olive, Pasc, Jean Mi Barbou, Philippe... Le 4/4 annoncé se présente bien avec un léger flux de SO, une bonne instabilité et des plafonds qui ne font que monter en allant vers le Nord.

Dans un rêve la veille, j'imagine déjà un St André Briançon ou une reconnaissance de St André Grenoble, en sachant qu'un secteur sud faible serait quand même meilleur...

Sans aucune expérience à cette saison sur St André, j'ai quand même pas mal d'interrogations sur la durée potentielle de la journée, l'influence de la neige etc...

Dans la « navette » de Jean Mi, Benoit nous briffe sur l'AR St André/Dormillouse écorné la veille, par un posé Thorame vers 15H30, pour cause d'extinction thermique par l'excellent Ghislain de St Quinis...

Le décor semble planté, sauf qu'un épais voile de cirrus pas vraiment prévu nous attend aussi dès notre arrivée à St André.

Nous sommes largement dans les temps et décidons d'attendre au déco sud pour grignoter un peu de temps de vol sur la journée. Le voile toujours bien présent ne semble pas empêcher quelques rapaces d'enrouler vers le sud du déco. Puis quelques bonnes bouffes et quelques fusibles nous décident de décoller relativement tôt vers 11H30.

Ça monte immédiatement bien devant le déco sud, à tel point que je n'arrive même pas à entrer les jambes dans le cocon... Après quelques contorsions délicates avec les 2 commandes dans une main, je fini par me caler dans la sellette et enrouler proprement. En quelques minutes je suis déjà à 2000m au plafond de ce cycle et me demande s'il n'est pas trop tôt pour glisser sur la face Ouest en direction des antennes – Je n'ai pour l'instant aucune idée de la dérive du thermique, trop préoccupé que j'étais à monter...

Je glisse prudemment en face Ouest en trouvant quelques bricoles à enrouler. Benoit, Pasc passent en face Ouest par le bas, Jean Mi lui aussi en R10, vient de décoller, Christophe et l'Olive sont encore en sud. Inexorablement je perds du gaz en avançant vers le nord en longeant la face ouest du Chalvet, et par le bas, Benoit me rejoint, puis Jean Mi, puis Christophe.



Nous zonzons quelques peu sur la carrière avant les antennes. Dans ces débuts de cycles, je remarque la capacité étonnante des R10 à mieux moyenner et à me dépasser systématiquement en enroulant...

De plus Benoit part systématiquement prospecter au vent avec une aisance... Bon enfin ça s'organise un peu et me voilà avec les 2 R10 dans un bon thermique qui dérive vers le nord au dessus des antennes et nous propulse à 2100 m – J'estime que c'est suffisant et me laisse glisser avec l'espoir de raccrocher encore quelque chose de mieux dans la transition. Bingo 2400m attrapé en dérivant au bout de la crête des antennes vers Lambruisse.

La transition avec les R10 devant, puis rapidement plus hautes, me permet de les laisser prospecter la crête de Lambruisse. En fait je n'ai pas le choix !!!

J'essaie d'imaginer à l'avance où le thermique va déclencher avec toujours ce beau voile de cirrus. Je table sur le léger escarpement Ouest avant le col de Séoune et c'est bien là que nous commençons à monter avec les 2 R10. Gasp ! Ils m'enflament et je fini par perdre le thermique alors qu'ils continuent de monter.

J'enrage, mais le compte n'est pas bon (2140m) pour risquer une transition sur Coste longue. J'ai déjà raté un cross en m'enflammant de cette altitude... J'en profite pour constater que la face ouest de Coste longue est bien déneigée. C'est tout bon ça...

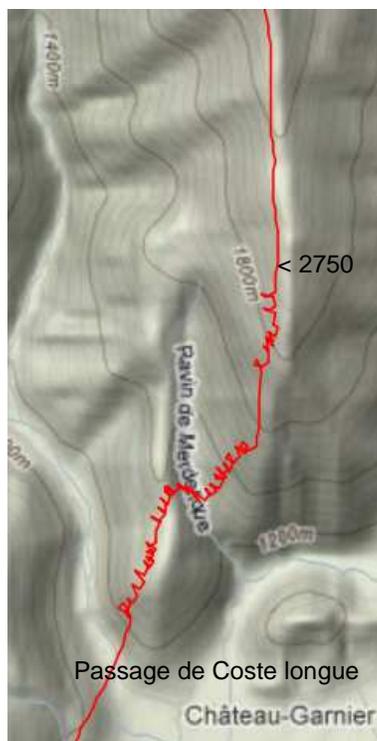
Je retourne en arrière pour aller m'appuyer sur l'angle de la crête de Lambruisse (angle le plus proche des antennes) ou Christophe enroule. Pasc nous rejoint, et ça, c'est un plus pour optimiser. Après quelques hésitations, c'est encore en repartant vers le col de Séoune que le thermique déclenche cette fois en dérivant bien vers le Nord Est. C'est en fait Pasc qui le trouve et nous nous partageons le noyau avec efficacité... Au plaf, pas très haut (2170m) je suis déjà 1 km derrière la crête. Ça me semble suffisant cette fois pour glisser vers Coste longue. Mais gasp ! C'est bien à l'ombre et j'aperçois les R10 qui zonent niveau crête. C'est vraiment voilé...

Pasc dans un élan d'émancipation habituel part vers le cheval blanc, mais je ne le sais pas, je n'ai pas de liaison radio... (Pas checké au départ – petite erreur) Il me faut absolument réussir cette transition et ce raccrochage qui semble délicat avec le voile. J'attrape un nano thermique en chemin et décide de l'exploiter en ruminant mon habituel adage « tu montes doucement certes, tu prolonges donc ton vol, profites de ces instants magiques et advienne que pourra je ne lâche rien ». Dans du 0,1, 0,2 bien doux, je dérive sagement en contemplant mes Gunner en R10 qui progressent quand même sur Coste longue.

Après 10 mn d'enroulage, force est de constater que mon nano thermique s'est transformé en pompe et que je suis enfin à 2500m avec un début de goutte au nez compte tenu de la température. Je suis aussi bien avancé sur le début de crête de Coste longue. Je glisse vers le nord et bingo termine proprement le travail avec un point à 2750m me permettant d'envisager sérieusement le passage en sécurité de Coste Longue. En avançant j'aperçois les 2 R10 qui prospectent dans le col entre Boule et Carton – C'est bien voilé... Puis ils glissent sur le Carton. J'envisage de raser Boule et de shunter le Carton à condition de reprendre un peu d'altitude. Des planeurs circulent dans le quartier, un beau biplace me passe 20 m en dessous, sur la crête qui joint Coste Longue à Boule... Il ne s'arrête même pas sur Boule...

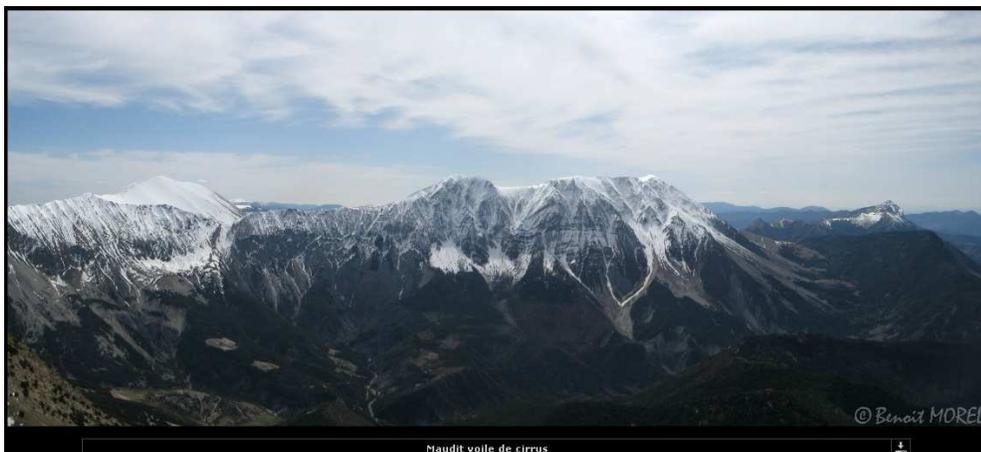


Extraction avec Jean-Mi



En rasant Boule j'attrape de quoi remonter au niveau du sommet (2395m) ce qui me semble suffisant pour glisser vers la Chaux. La Chaux est mieux ensoleillée et devrait être généreuse. Je traverse à 50 km/h au plus court la belle descendance du col situé entre Carton et Boule et raccroche vers 2000m un peu sous le niveau du sommet de la crête. C'est minéral, abrupte, et je dérange des Chamois dans un thermique assez puissant mais mal organisé. J'analyse la situation en enroulant à raz du relief et décide d'avancer au vent de la brise afin d'aller attraper quelque chose de mieux organisé sur un rognon rocheux adjacent qui devrait donner. Bingo, moins de 300 m plus au vent je trouve un excellent thermique avec un vario qui commence à sentir St André au soleil. En 6 mn je suis à 2800m.

Pendant la montée, force est de constater que nos 2 R10 zonent toujours niveau crête au Carton toujours bien à l'ombre du voile...



Maudit voile de cirrus

© Benoit MOREL

En route pour le Tromas entre 45 et 50 km/h, j'ai bien l'impression de voler (trop bon !!!)



Le Tromas

Je suis vraiment bien, des petits cumulus se forment au dessus du Tromas, sur la Blanche et plus vers le nord. J'ai déjà envie de ne pas faire le retour arrivé à Dormillouse. Le petit cumulus du Tromas à sa base au dessus de 3000m (MTOblue avait raison, les plafonds montent). Je sais déjà que jusqu'à Dormillouse c'est une formalité. Du Tromas à Dormillouse je fais 20 kms et 10 ronds avec un vitesse qui oscille entre 40 et 50 km/ h que du bonheur !!!



La vallée de La Blanche



Elle ne donne pas envie ces photos ?



Sur la Blanche donc, je traverse de bons larges thermiques a bon vario que je crabe vers l'ouest pour ne pas me faire décaler au dessus des crêtes (je fais toujours ça, allez savoir pourquoi). Arrivé au dessus de la station de st Jean de Montclar j'attrape l'ascenseur pour le Morgon, encore un excellent thermique à bon rendement avec un plaf à 3000m – Vraiment académique, serais-ce mon jour de chance ?

Je ne suis jamais allé au Morgon, il est assez impressionnant... Il est allumé lui aussi, je vise un bel éperon secondaire et raccroche à 2100m directement sans aucune perte de temps dans un nouveau bon gros thermique à beau vario.

Académique thermique pour le passage du Morgon :



Décidément, c'est magique. J'en profite pour me remplir les yeux de ce nouveau paysage que je découvre, la face nord et les massifs environnants sont vraiment enneigés – en 7 mn, je suis à nouveau à 3200 m bien décalé de la crête par le léger SO derrière le Morgon (1,2 km)

D'gillou, avec tout ça tu vas à Briançon n'est-ce pas ? Je suis gonflé à bloc et pars en transition au plus court en shuntant un relief – Je suis plutôt maintenant autour des 60 km/h en transition, j'ai l'impression d'être en delta. Enorme !!!!

Au fond j'aperçois la vallée qui se resserre au niveau de St Alban et ne peut m'empêcher de penser au sale quart d'heure que passerait un pilote dans le venturi... Sur le contrefort du pic de St André, en face de St André d'Embrun, vers 2100m j'attrape un bon thermique qui me remonte à 2500m et que je quitte pour recentrer vers la vallée.

Je pense que c'est ma première erreur, car en me rapprochant de la vallée (au lieu de monter au plafond), je me remets dans l'axe du vent fort qui coule allégrement et donc aussi dans l'axe des turbulences associées.

Je me fais donc allégrement descendre en glissant vers le relief secondaire placé en plein venturi « le pic du Clocher ». Sur le pic du Clocher je traverse une zone de turbulence très désagréable et qui me paraît interminable. Je suis scotché face à la brise avec une vitesse sol nulle et je réalise que je n'ai d'autre choix que de fuir dans le sens de la brise. Je ne suis vraiment pas familier de ces situations, moi qui prêche pour du vol sans météo...

J'attrape un noyau très vigoureux au dessus de mes force que j'enroule pour reprendre du gaz, je blanchi ponctuellement plusieurs fois le vario, je suis en stress et prends quand même 400 m en 2 mn en serrant les fesses. Là : 2ème erreur, impressionné, j'ai déjà décidé d'aller me poser en sortie du venturi (dans la zone de décompression) de vastes champs accueillant dans une zone bien dégagée un peu avant l'aérodrome de St Crépin. Je distingue bien la mont Dauphin avec sa pente bien orientée pour remonter tout aéronéf du secteur... Pourquoi erreur, parce que en suivant le thermique turbulent jusqu'au plaf j'aurais sans doute fini par trouver du positif plus exploitable, raccrocher le mont Dauphin assez haut et continuer vers Briançon. Mais au moment de la prise de décision, je n'avais qu'une idée en tête, me poser...

J'en déduis que mon niveau de résistance à la turbulence n'est pas très élevé, que je ne suis pas prêt à passer sous une voile plus allongée, qu'en terrain inconnu, je perds pas mal de moyen...

En quittant ce thermique, je pars en transition dans une brise descendante laminaire (c'était mon but) et enroule même la descendance en amont du terrain d'atterro visé. Je vais au moins soigner le posé !!! Et bien non, je me laisse surprendre et me fais reculer à 6 ou 7 km/h en approche en ratant du coup les terrains dégagés. Une ligne électrique dessous, un lotissement derrière... Je n'ai d'autre solution que d'accélérer face à la brise en descendant droit. Pour couronner le tout je prends du positif, je fais les oreilles + accélérateur 2ème barreau... Ca descend droit, je suis dégagé de la ligne, du lotissement, je crabe vers des champs parsemés de buissons et d'arbustes... Je suis sûr de trouver du gradient et donc de finir par avancer au dernier moment... méfi...

Bingo la voile avance soudainement à 10 km/h et quasi posé, je me fais violement reculer de 10 m bras hauts dans une rafale ! Me voilà posé, retourné, voile affalé qui flape dans la brise. Heureusement un gros buisson de ronce de 5 m de haut va me servir d'abri pour plier la voile à l'abri du vent. En rejoignant la route nationale je vois même un carton vide assez gros passer en roulant, poussé par le vent dans le champ, comme les bons vieux buissons des westerns de notre enfance... Ambiance – ambiance.

En commençant le stop pour rentrer, je distingue satellisé avec un groupe de planeurs, une petite voile de couleur jaune au plaf sur le mont Dauphin, je me dis que c'est peut-être le Pasc... et ce qui me fait enrager, c'est qu'à cette altitude, il n'a pas l'air du tout scotché, il semble progresser facilement... j'apprendrai 3 hres plus tard par téléphone et par l'intéressé lui-même que j'avais vu juste : The Warrior a encore frappé avec son Aspen free style. Encore du taf pour égaler ce gars là ! Un bon pti gars à suivre de prêt !!! Respect Pasc...

Quelques détails de ma rentrée en stop jusqu'à st Martin du Var !!! Eh oui solidarité, j'ai bien dit St martin du Var... Je plaisante, mais une bagnole jusqu'à Chateau Arnoux, une R5 aux roulements tellement nickés, que je ne pouvais téléphoner à cause du bruit ambiant. Une C2 jusqu'à Digne avec pose ¼ h chez But pour une cde de machine à laver. Une Renault jusqu'au carrefour Barrême/St André puis oh chance inouï ! un parapentiste grenoblois descendant à St Laurent voir sa dulcinée et en plus un pote de Jean Mi Barbou....

Bon après ce défrichage est-ce que je retenterais St André Briançon ? Rendez-vous au prochain épisode....